

Chantal Robillard, poète française, qui établit un dialogue poétique avec des peintres, des compositeurs et des villes qui font rêver.



un soir à venise

s'encarmines venise :
maisons irisées,
vieux murs vineux.
nuées en crue ?
nuées en crue.

nacrées, écumeuses,
eaux mousseuses,
verveine ou véronèse,
canaux cuivrés.
canaux cuivrés.

cassis ou raisin ?
à murano
verreries vives,
aux murs noircis.
aux murs noircis ?

camées, coraux,
écrevisses,
sur san marco :
cramoisissures.
Cramoisissures !

rose amour, rose roux
sur ca' renommée,
nervures ivoire
nuances ocres.
nuances ocres.

où va sans moi
mon ami marin,
sans un sourire
ni un son ?
ni un son !

en mer sereine ?

La belle

En descendant, on ne voit qu'elle,
La rouge,
Immense, fière, droite, toute
Barbouillée
De jus de groseille, des pieds à
La tête,
Tenant dans ses bras son petit au
Nez rouge.
On dirait que dessous le fer est
Tout rouillé.

Son ventre est plein de fourmis qui lui
Font fête.
Au loin, vissé sur son piton, ce
Vieux Joseph,
Toujours fou d'elle, rêve à bonne
Distance.
La tour d'une église crénelée
En sa nef
Se dresse aussi, tout près des orgues :
Constance.
Ils dominent, de la ville, les
petits pions,
Cavaliers souverains, sûrs de leur droit
D'altesses.
Gare ! En contrebas, au secret en
Son coffre,
Alourdie sous cent brocarts d'or et
Dentelles,
La reine noire siège avec son
Roi champion.
Elle attend. La tour, prends garde et
Ne t'offre
Point aux fous qui montent en procession
Vers elle.
L'aïeule d'ébène, qu'on sort un
jour par an,

Prendra sur sa rivale, au soleil se couchant,
Revanche. Echec et mat, Toupie mains rouges !

